

----- Message original -----

**Sujet :** [INTERNET] Enquête publique CATELLA

**Pour :** <pref-icpe@loir-et-cher.gouv.fr>

**Date :** 18/03/2023 00:50

Bonjour,

Je me permets de contribuer ;

Des Balgentiens ont permis d'éviter la présence à 900m du centre-ville d'un entrepôt à louer de 17 hectares, équivalent à l'aire de la ville ancienne, (et relevant de la même problématique) aux motifs que :

1 La logistique détruit les emplois à l'échelle globale (26000 depuis 2021), contrairement au faible argument des emplois précaires que font miroiter les acteurs de ce type de projets.

2 Cet entrepôt aurait artificialisé les sols en amont de la ville, l'inondation aurait guetté.

3 Tout cela était chauffé au gaz quand Météo France constate une augmentation déjà actée des "normales" pas normale depuis la période 1981 2010.

(voir : <https://meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/climat/de-nouvelles-normales-pour-qualifier-le-climat-en-france>)

4 l'étude d'impact était ponctuée de 'Les risques sont faibles' souvent sans autres précisions.

5 Les consommateurs (citoyens ?) ont-ils besoin d'autant de produits importés, et quelle proportion est-elle fabriquée en plastique ? (Recyclage en France = 20%)

6 Il me semble avoir entendu 'neutralité carbone et zéro artificialisation des terres à l'horizon 2050' (c'est dans 27 ans, j'ai deux enfants)

7 La plus élémentaire conscience des enjeux est-elle à ce point contraire aux intérêts immédiats de l'immobilier d'entreprise ?

8 Quelle sera le volume de béton nécessaire, sachant qu'il faut du sable, beaucoup de sable.

(c'est pourquoi l'entreprise Lafarge (!) avait projeté son extraction en baie d'Etel)

9 A noter qu'un projet de mastodonte est à nouveau en cours à Beaugency, preuve que nous n'avons pas été entendu

10 L'apparente candeur de nos arguments n'est pas toujours mauvaise conseillère, et comme le disait le texte de Sitting Bull au président des Etats Unis, et dont Victor Hugo (!) présenta un commentaire à l'Assemblée Nationale :

"Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé,

alors le visage pâle s'apercevra que l'argent ne se mange pas."

Nous y sommes presque.

Respectueusement,

Hervé Gouzerh, membre du collectif : "Beagency, béton et camions, ça suffit. Un développement alternatif, c'est possible!"